



Fiche technique :

Surface de 24m² sur deux niveaux.

- Construction ossature bois sur la base d'une ancienne remise en maçonnerie de moellons et divers parpaings.
- Couverture zinc et toitures terrasses végétalisées.
- Bardage mélèze non traité, menuiserie chêne double vitrage.
- Chauffage poêle à bois.
- Plancher intermédiaire type Simonin à âme de liège.
- Isolation paille et chanvre, recouverte d'un enduit terre ou de lambris.



Architecture contemporaine et écologique

Une maison familiale

Cette maison d'habitation familiale écologique et économique est le fruit d'une réflexion architecturale rigoureuse et attentive, fondée sur la recherche d'une correspondance étroite entre le programme spécifique à la famille, le terrain et ses contraintes, l'espace environnant et l'architecture, l'analyse du lieu, l'ambiance, les dimensions, l'orientation, le contexte urbain, la trame des jardins, mais également les contraintes réglementaires de la zone de PLU, les orientations techniques, écologiques et économiques, le choix des structures et des matériaux, l'organigramme des espaces intérieurs comme extérieurs lié aux usages et mode de vie de la famille, le budget, le temps et l'énergie.

Autant de données essentielles qui interviennent dans la création et la réalisation de la maison, en accord avec la culture "le goût", la sensibilité du "maître de l'ouvrage".

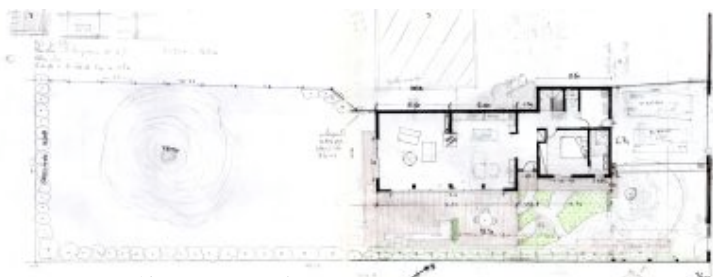
Cette construction de 166 m² de SHON s'inscrit en limite Nord d'une petite parcelle en lanière de 634 m² au cœur d'un îlot urbain caractérisé par l'alternance de petites maisons de villes et de jardins...

Elle se développe en longueur selon trois travées successives, respectueuses du rythme comme des proportions du bâti classique traditionnel. Deux travées principales de deux niveaux offrent une toiture à deux pentes légèrement en décalage pour s'incliner vers le jardin et s'achever par une petite travée basse dont la toiture plane végétalisée engage une belle liaison avec le jardin.





Sa structure à ossature bois sous tend de larges baies vitrées entre poutres et poteaux et reste ainsi largement ouverte sur le jardin au Sud comme à l'Ouest. Le remplissage des murs est par ailleurs constitué de plaques Fermacelle (gypse et cellulose) puis de panneaux de contre-plaqué isolé en intérieur par de la cellulose.



Marie-Pierre & Stéphan PRUNIERES - Coulommiers

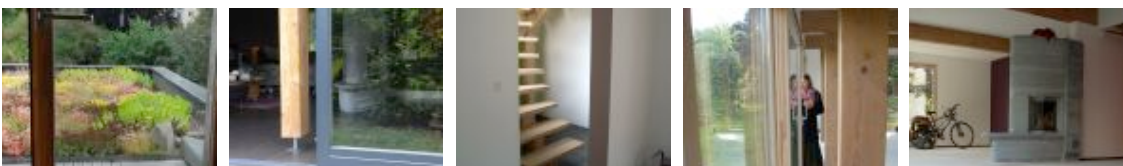
Un parement pare-pluie de bois rainuré languetté est disposé sur les façades livrées à l'intimité du jardin. Un enduit minéral de tonalité ocre rouge est mis en oeuvre sur le pignon et les façades de la première travée, en correspondance avec les enduits traditionnels des maisons environnantes, engageant ainsi une transition douce avec la rue.

Cette écriture contemporaine traduit par ailleurs la conception écologique de cette maison, en grande partie autonome et passive. La mise en oeuvre des grandes verrières, des brise-soleil, et des volets en bois coulissants, les murs perméants ainsi que les toitures terrasses végétalisées assurent une bonne hygrométrie intérieure ainsi qu'une régulation thermique intéressante. Un régulateur d'eau de pluie permet une économie importante.

L'intégrité visuelle est préservée, la maison s'insère dans l'environnement sans ostentation.

Écriture sobre, volumes et lignes épurées, cohérence rigoureuse des espaces intérieurs et extérieurs traduisent avec sobriété une démarche réfléchie, l'architecture trouve ici, au-delà des contraintes, l'expression de toute sa rigueur et sa poésie.

L'ajustement des proportions et des articulations, la finesse des détails et de l'écriture ainsi que la bonne insertion de cette maison sollicite l'intérêt pour sa valeur de "sens". Une architecture qui fait signe, sans ostentation.



Un atelier minimaliste

Trois fois rien !!

Poser un atelier sur une vieille remise pour pouvoir y exercer son activité, en rive d'un bras de canal entourant le coeur ancien de Crécy-la-Chapelle.

Un petit bâtiment qui ne devait quasiment pas compter dans le paysage, dont la taille (24m²) était déjà un aveu d'humilité, et dont la fonction, un atelier, l'associait plus au travail intérieur qu'à l'expression excentrique.

Quelques ballots de paille, une dizaine de rouleaux de laine de chanvre, une demi-douzaine de m³ de bois, un poêle à bois de récupération. Ces résidus agricoles peuvent apporter une isolation bien supérieure aux isolants industriels, et qui plus est, dénichés localement, chez un agriculteur tout proche. Un agriculteur avec lequel, évidemment, on se prend d'affection, complicité qui se développe plutôt rarement avec un industriel.

La conception d'une construction économique et "naturelle" oriente les choix des matériaux, des énergies, comme de l'architecture sobre, presque minimaliste de ce petit bâtiment si peu atypique, différent juste dans la nuance, par la manière de se vêtir (de bois) mais intégré et discipliné dans son gabarit, ses proportions, et même dans son respect des couleurs et des teintes.

Car, si flambant neuf, il a pu paraître trop lourd et brillant, l'absence de traitement de ce mélèze lui garantit, le temps passant, une belle teinte grise, gris comme les murs de rives du bras de canal aux enduits vieillissants. Cette construction libre aux chalandes une nouvelle passerelle, ce petit espace semi-public, si prisé par les promeneurs du week-end, et qui fait tout le charme exotique de Crécy.

Trois fois rien en somme.



Un échange avec les services des Bâtiments de France a conforté les choix des ouvertures hautes et basses ; l'une sur l'eau, l'autre dans les arbres, pour ne pas dissiper le regard intérieur, et ne pas déranger les regards extérieurs.

Certainement pas provocateur, juste indicateur d'un savoir faire, avec des matériaux d'ici, sains et pérennes, et l'espoir romantique qu'ils puissent être fondateur d'une identité locale.

Ce travail empreint d'exigence et de finesse signe là une belle correspondance entre le site traditionnel et la présence contemporaine. Un clin d'oeil non dénué de poésie.

Philippe LAMARQUE, architecte - Crécy-la-Chapelle

